



Avis

Nous avertissons qui de droit que nous avons remis à M. Richard Bernard, comptable, un nombre considérable de comptes dus à la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE RICHELIEU, et dont il est chargé de percevoir le montant. Il est de plus autorisé à solliciter des abonnements au *Sorelois* ainsi que des annonces et des impressions.

L'ADMINISTRATION.

LE SORELOIS

VENDREDI 19 MAI 1893

PETITES NOTES

M. l'abbé Choquette vient d'introduire dans Sherbrooke la nouvelle *lumière Auer*.

On dit que c'est M. Pierre St Germain, de Saint-Ours, qui sera nommé inspecteur du syndicat de fromageries de Saint-Hyacinthe.

M. St Germain devra auparavant obtenir son diplôme de capacité.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

M. le notaire P. H. Gélinas, fils du notaire Gélinas, de Saint-Aimé, est entré en société avec le notaire Lafontaine, de Saint-Hugues.

NN. SS. Fabre, Duhamel, Lafleche, Racine, Moreau, Lorrain, Gravel et Emard sont depuis le commencement de la semaine à Québec, les hôtes de Son Eminence le cardinal-Taschereau.

On parle beaucoup d'une excursion des cercles agricoles du District de Saint-Hyacinthe à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Le Père Mothon, de Lewiston, est très sérieusement malade. On a même cru devoir l'administrer.

Un des citoyens les plus anciens de Saint-Hyacinthe vient de descendre dans la tombe, au milieu des pleurs de sa famille et des regrets de tous ceux qui l'ont connu.

M. Samuel Bourgeois, marchand, est mort à sa résidence à l'âge de soixante et trois ans, mardi, le 16 mai courant, après une maladie de six mois. Il a succombé à une affection du cœur.

Le défunt était né à Bécotil le 28 mars 1830, du mariage de M. Frs. Louis Bourgeois, capitaine au régiment des Meurons, et de Dame Catherine Stubenger. Par sa mère il était allié aux familles de LaBroquerie, de Rouville et de LaBruère.

Résidant à Saint-Hyacinthe depuis cinquante-cinq ans, il était entré commis, à l'âge de 13 ans, chez M. Benoit, ancien marchand de cette ville. Il fut ensuite, pendant plusieurs années, à l'emploi de M. Rémi Raymond, et, à sa mort, par un travail persévérant, une régularité parfaite dans sa manière de vivre et une honnêteté, incontestée, il se trouvait à la tête d'une des plus importantes maisons de commerce de Saint-Hyacinthe.

Le défunt laisse une femme et sept enfants.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

L'idée des expositions universelles, c'est-à-dire des concours industriels, artistiques et scientifiques ouverts au monde entier vient d'un ministre français sous la seconde république, M. Buffet, qui en 1849 proposa son plan à la France. Il ne fut pas écouté. Un an plus tard, l'Angleterre s'empara de l'idée et la première exposition universelle eut lieu à Londres en 1851.

Le 25 mai prochain sera le centième anniversaire de l'ordination du premier prêtre aux Etats-Unis. Celui qui eut cet honneur fut l'abbé Etienne Théodore Badin, né à Orléans, France, le 17 juillet 1768 et émigré en Amérique au commencement de la révolution française, alors qu'il n'était que sous-diaconne. Après avoir exercé le ministère dans le Kentucky, l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois et le Maryland, l'abbé Badin retourna en France, où il mourut à l'âge de 85 ans.

Léon XIII a prononcé dimanche la béatification des missionnaires dominicains martyrisés en Chine au siècle dernier.

Une jeune américaine qui vient de faire un long voyage en Afrique a découvert que la valse a été imaginée par les autruches. Il paraît qu'au lever du soleil, chaque matin, ces oiseaux se rassemblent par bandes et commencent un pas régulier qui n'est autre que la valse. Peu à peu les danseurs s'excitent, ils pressent le mouvement et s'entraînent à ce point, en leurs vertigineux tourbillons, qu'il n'est pas rare de voir tomber une aimable valseuse, une jambe cassée. La valse n'est donc ni Suisse, ni Allemande, elle est autrichienne!

Le prix d'admission sur le terrain de l'Exposition est de 50cts. Très bien! Mais si l'on veut visiter les pavillons étrangers, cela coûte 50 cts par pavillon. En sorte que lorsqu'on a visité la plupart d'entre eux, il ne reste plus sur un billet de cinq dollars de quoi se payer une limonade.

A Paris, lors de la dernière exposition, le prix d'entrée n'a jamais dépassé 20 cts et est descendu à 7 cts. C'est ce qui a contribué largement à assurer le succès de cette exposition.

Balivernes: Trois animaux ont le droit d'en vouloir à la nature—et aux hommes: L'éléphant, parce qu'on l'a trompé; Le chien, parce qu'on lui a fait une niche; La girafe, parce qu'on lui a monté le cou.

LE RHUMATISME GUERI EN UN JOUR.—Le Remède Sud Américain pour le Rhumatisme et la Névralgie agit radicalement dans 1 ou 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Il enlève la cause et la maladie disparaît immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien.—75 cents. Vendu par L. SYLVESTRE, 7 août 1892.—la

FAUSSE IMPRESSION

La suspension de M. Parent, ingénieur du canal Lachine, ayant créé une fausse impression dans le public, il n'est que juste, dit la Presse, d'établir les raisons qui ont nécessité cette suspension.

Le gouvernement, en présence de certains faits, a cru nécessaire d'ordonner une enquête sur les dépenses faites dans la construction du nouveau pont érigé sur le canal Lachine; cette enquête, qui portera sur les travaux placés sous la direction de M. Parent, ne pouvait être conduite avec l'impartialité exigée par l'opinion publique qu'en dehors de la présence des officiers qui avaient la responsabilité des travaux. De là, la suspension de MM. Parent et Kennedy.

C'est ainsi qu'on procède dans toutes les enquêtes sérieuses et honnêtes et la suspension de ces deux fonctionnaires n'a été prononcée que pour rendre l'enquête plus efficace.

Mais elle n'entraîne ni pour M. Parent ni pour M. Kennedy le blâme le plus faible, ce n'est qu'après l'enquête que le gouvernement et le public seront à même de juger si Messieurs Parent et Kennedy ont bien ou mal rempli leurs devoirs.

La suspension de ces messieurs n'a pas d'autre signification que celle qu'on attache à celle d'un capitaine de vaisseau, par exemple, mis en jugement pour avoir perdu son bâtiment. On le suspend de ses fonctions, on lui demande de remettre son sabre sans que cela entache en quoi que ce soit son honneur ou sa réputation. Si le tribunal après enquête reconnaît que le capitaine a fait son devoir, il reprend son sabre et son grade, comme il est puni s'il est trouvé coupable.

Jusqu'au jour où la commission d'enquête fera son rapport, MM. Parent et Kennedy ne sont nullement atteints dans leur réputation par la suspension dont ils ont été l'objet, cette suspension n'étant qu'une simple formalité ayant pour but de donner plus de liberté d'action au comité d'enquête.

Nouvelle Ligne Transatlantique

La ligne Columbia est le nom d'une nouvelle compagnie de steamers établie pour faire le service entre Anvers et le St-Laurent. Elle est placée sous le haut patronage du gouvernement belge. Le "Louisiana," avec une cargaison de 2,000 tonnes, est le premier bateau de cette compagnie qui visitera Montréal. Il est en ce moment à Windmill.

Le Louisiana sera suivi par le Glengoil, qui est en route pour le Canada.

La compagnie possède cinq vaisseaux: Louisiana, avec une capacité de 2,000 tonnes; Pelican, 2,586 tonnes; Kent, 2,484 tonnes; Glengoil, 2,693 tonnes; Suffolk, 3,303 tonnes.

Ce sont tous des bateaux de première classe.

V. Vanbryssel, consul général de la Belgique, a pris un grand intérêt à l'établissement de cette nouvelle ligne.

Chronique Soreloise

Mes chères lectrices et bienveillants lecteurs, je vous laissais dans ma dernière en pleine ébullition et dans le progrès jusqu'au cou. Je voudrais vous voir plongé pour le reste de vos jours, ne fût-ce que pour faire enlever ces bons américains de Chicago qui s'imaginent qu'il n'y a qu'eux qui peuvent se faire aller sous notre soleil refusant pour les mortels et les immortels sans distinction.

Léger comme ma plume, je me suis jusqu'à ce jour laissé aller au gré du vent capricieux qui nous assège depuis quelque temps, mais l'air froid, la brise glaciale me rappelant auprès de l'âtre, je deviens sérieux et ardent comme la bûche qui brûle à mes pieds. J'ai bien des fois le tableau gracieux des améliorations et des embellissements matériels qui rendent de plus en plus intéressante la jolie petite ville que j'habite; voyons maintenant si elle marche aussi rapidement dans la voie du progrès moral et du véritable bonheur.

Je vais toucher une corde sensible. Je vais blesser plus d'un amour-propre susceptible et chatouilleux. Pourtant qu'on n'aille pas croire que je veuille mettre de la malice dans mes recherches. D'ailleurs, j'aurais tort, car en faisant la critique de tous, je fais la mienne aussi.

Combien d'entre mes amis se sont comme moi laissés aller à la pente commune, et se sont abandonnés sans y penser à cette philosophie dissolvante du siècle, qui consiste à jouir du présent, sans s'embarrasser du passé et encore moins de l'avenir. J'ai été l'un des plus chauds sectateurs de cette philosophie facile et tolérante. Cela entendu, je continue.

Je disais donc que grâce à l'esprit de progrès dominant, nous avons maintenant des monuments et des édifices somptueux (non payés) mais dans ces palais et *cetera, et cetera, et cetera*, règnent l'indigence, l'intrigue, la défiance, et dans beaucoup, la fourberie et la fraude.

Dans nos humbles maisons du temps jadis la bonne foi, l'aisance et la joie se donnaient la main.

Dans nos palais d'aujourd'hui, l'insomnie, l'envie, l'appât du gain, l'ambition se torturent pour accumuler et parvenir.

Dans nos chaumières d'autrefois la joie du cœur, la sérénité de l'âme, l'amour de l'humanité, l'hospitalité aimaient à se trouver ensemble.

Dans nos palais d'aujourd'hui, tout n'est que feinte, simulacre, calcul, mascarade.

Dans nos vieilles masures, la franchise, la bonhomie, la simplicité, la droiture nous avaient fait passer en proverbe.

Jadis, dans nos humbles usines, nous vivions sans luxe, sans orgueil; mais toujours nous avions au service de nos amis quelques piles de piastres que nous prêtions sans intérêt. Aujourd'hui nous n'avons plus rien, et si nous avions quelque chose, nous n'oserions sans crainte le prêter à un voisin, même avec des billets endossés et portant hypothèque.

En place de l'humble cabriolet nous avons des barouches, des équipages brillants que des chevaux légers et luisants emportent comme le vent; mais, hélas! plus vite ils nous ramènent au logis, plus vite ils nous entraînent à la ruine où à la banqueroute.

Un léger coursier nous fait fendre les airs avec la vélocité de l'hirondelle; oui, mais bien souvent, en rentrant chez nous, nous craignons de trouver un huissier qui l'attend pour le saisir.

Jadis nos cultivateurs, les rois du sol, tenaient en réserve une ou deux récoltes; aujourd'hui leurs revenus peuvent à peine servir à payer l'intérêt de leurs dettes.

Voilà le progrès, le malheureux progrès, à côté de celui que jo chantais il y a quelques jours, que vient de faire en peu d'an-

nées la génération qui tombe ou disparaît avant d'être mûre, comme le fruit précoce qu'un ver rongé intérieurement avant sa maturité. Une antithèse de deux mots peut exprimer notre position présente: *Luxe et Indigence*.

Avant de terminer ce lugubre tableau de *Jadis et d'aujourd'hui*; je veux vous livrer à titre de compensation cette bluette d'un sexagénaire à ses petits enfants: Faut-il du printemps et de sa poésie, faute de fleurs et d'oiseaux dans les feuillages, il faut bien que la chronique supplée à toutes les choses du bon Dieu par la pensée fleurie de l'homme, à qui Dieu réserve toujours quelque chose de bon, quelque consolation enfin dans les jours sombres de la vie.

SOLEIL DE PRINTEMPS!

Joyeux sésame d'enfant venu pour me sourire, Oh! vous avez versé comme un baume ce mot "Oh" dans les prés jadis j'ai cueilli cette fleur.

Vous dont l'existence s'éclaire, Par un tant d'innocents plaisirs, Vous pour qui la vie est un rêve Ou l'ignorance des déurs.

Jouez, charmantes têtes blanches, Jouez, le bonheur est si court, Naviguez sur vos molles ondes, Au brillant soleil d'un beau jour.

Ah! sur le sein de votre mère, Reposez vos fronts gracieux: Les doulistes ondes, Et que chante les déurs.

A l'épure et la robe va naître, Lorsque l'oiseau-mouche coquet, Longtemps caché s'éclaire et partait, Et que chante les déurs.

J'aime l'âme d'enfance pleine, Vous voir, petits oiseaux aussi, Fugiter gaiement dans la plaine, Ne s'occupant qu'autour de moi.

Puis quand les fleurs se sont fanées, Que les oiseaux ont chassé plus, Au soir de ces paisibles journées Ou s'efforcent les arbres nés.

L'hiver... alors qu'à votre porte, Secouant son manteau poussiéreux, L'antique Noël vous apparaît, Ses lianes qui vous font tous heureux.

Après de l'air qui pétiole, J'aime à vous voir, petits amis, Rangés au cercle de famille Comme un troupeau toujours soumis.

Jouez, charmantes têtes blanches! Jouez, le bonheur est si court, Naviguez sur vos molles ondes, Au brillant soleil d'un beau jour.

C. de B.

M. C. RICHARD'S & CIE. Messieurs.—J'avais le sommet de la tête chauve depuis plusieurs années. Je me suis servi du Liniment de Minard et maintenant j'ai des cheveux comme je n'en ai jamais eu.

MME ALBERT MCKAY Wheatly River I. P. E.

Je me suis servi du Liniment de Minard, j'ibroment sur ma tête, et maintenant j'ai une bonne chevelure après avoir été chauve pendant plusieurs années. C'est le seul véritable restaurateur des cheveux que j'aie jamais trouvé.

MME C. ANDERSON Stanley Bridge, I. P. E.

Une catastrophe au Michigan

La ville minière de Haughton (Michigan) a été jetée dans la consternation par un terrible accident qui s'est produit à midi dans la mine appelée Calumet et Hecla.

Dix mineurs remontaient à l'orifice de la mine, pour aller dîner, lorsque l'ascenseur s'est détraqué et est tombé au fond du puits d'une hauteur de plus de trois mille pieds.

Les dix mineurs qui se trouvaient dans l'ascenseur ont été tués sur le coup, et leurs corps ont été affreusement mutilés. La plupart de ces infortunés étaient mariés et pères de famille.

Cet accident, il est à peine besoin de le dire, a causé la plus vive émotion dans la région minière de Haughton, et pendant toute l'après-midi, des milliers de curieux assiégeaient les abords de la mine.

Mères, lisez attentivement ce qui suit: St-Adrien, 25 sept. 1892 A Dr Ed. Morin & Cie, Québec.

C'est avec plaisir que je recommande votre *Sirof Calmet*, pour les enfants.

Depuis trois que je l'emploie pour mes enfants, ils s'en trouvent très bien. Leur dentition se fait sans douleur et, aux premiers symptômes de la maladie, je lui administrais votre sirop toujours avec succès.

Votre dévoué, MME PROSPER BEAUCHENRE.

Un drame à Van Buren Me.

Un nommé Chapais assomme un prêtre à coups de bouteille

Ces jours derniers, un nommé Bruno Chapais, de Van Buren Me, est arrivé chez lui en état d'ivresse et s'est mis à faire du train. Deux passants attirés par le bruit ont pénétré dans la maison et se sont trouvés en présence d'un étrange spectacle. B. Chapais achevait de se dévêtir, sur les ordres de son père, dont évidemment la tête démenageait. Les membres de la famille étaient désespérés. Au même moment le père Chapais s'affaissait pris d'une faiblesse. On pensa qu'il allait mourir. On le mit promptement sur son lit et on fit mander à la hâte un prêtre, le R. P. Marcel, qui arriva aussitôt, et s'étant approché du lit, se mit à adresser au malade des paroles de consolation et à lui offrir les secours de son saint ministère. Chapais, pendant ce temps, fouillait dans ses vêtements; tout à coup il sortit une bouteille d'une de ses poches, et avant qu'on ait eu le temps de s'y opposer, il en asséna un coup violent sur la tête du brave prêtre, qui est tombé défaillant par la violence du coup. Il s'en est fallu de peu que le coup n'eût été fatal. Bruno Chapais fut mis en prison et soumis à l'examen médical qui a abouti à son transfert dans un asile d'aliénés.

COMMENT GUERIR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Appliquez seulement l'ONGUENT SWAYNE. Aucune médecine interne requise. Guérit les dartres, l'eczéma, les démangeaisons, toutes les éruptions dans le visage, sur les mains, le nez, etc., etc., laissant la peau claire, blanche et fraîche.

Les grandes qualités pour guérir ces sortes de maladies ne se trouvent dans aucun autre remède. Demandez à votre pharmacien l'ONGUENT SWAYNE LYMAN FILS & CIE.

MARCHE DE SOREL

Table with 2 columns: LÉGUMES and GRAINS. Items include Patates, Choux, Oignons, Fèves, Pois, Avoine, Sarrasin, Orge, Gaudriole, Graine de mil.

Table with 2 columns: VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS and VIANDES. Items include Dinde, Oies, Canards, Poules plumées, Pigeon, Perdrix, Boef, Bouf, Lard, Porc, Veau.

Table with 2 columns: FARINE and PRODUITS DE LA FERME. Items include Farine en quart, Farine en poche, Farine de blé, Farine de gruau, Sarrasin, Beurre, Lard, Laine, Savon.

Table with 2 columns: PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL. Items include Avoine, Sarrasin, Orge, Pois, Graine de lin, Fèves, Blé de semence, Blé d'Inde, Moulée, Gru, Son.

Gardez le LINIMENT de MINARD dans votre maison.

Canada, Province de Québec, District de Richelieu, No 3795. Cour Supérieure, Camille Déry, cultivateur, de la paroisse de la Visitation de l'île Dupas, dans le District de Richelieu. Demandeur, vs Maria Barrette, épouse mineure de Camille Déry, ci-devant de la Visitation de l'île Dupas, dit District de Richelieu, actuellement absente de cette Province, aux États-Unis d'Amérique, et Jean-Baptiste Barrette, cultivateur, de la paroisse de Saint-Barthélemy, dit District de Richelieu, en sa qualité de curateur à la dite mineure Maria Barrette aux fins d'assister cette dernière. Le demandeur a institué le 30 mars dernier une action en séparation de corps et de biens contre la défenderesse et il est ordonné à cette dernière de comparaitre dans les deux mois. Sorel, 1er avril 1893. A. N. GOUIN, P. C. S. ETHER & LEBEVRE, Avocats du demandeur. 4 avril 1893.—5em.

UNE BOULANGERIE

A Vendre ou à Louer

Dans le village de Scottown, sur la ligne du Pacifique. Aussi PLUSIEURS TERRES À VENDRE dans la paroisse de SAINT-PIERRE DE LA PATRIE, à huit milles de la station de Scottown, Conditions faciles. S'adresser à A. BOURRET, marchand, LA PATRIE, P. Q. 12 mai 1893—3m. N. B.—Prix des terres, de \$100 à \$1,500 pour 100 acres.

HERSES À "SPRING"—On trouve chez le soussigné des herbes à spring de première qualité d'un nouveau genre qu'il y a de mieux dans la province de Québec. Ces herbes se vendent à très bon marché et font un ouvrage parfait. Aussi des sarcelles qui renchaussent en même temps le tout en acier solide.

C. R. LAMOUREUX Manufacturier d'Instrument Aratoire. RUE AUGUSTA, SOREL. 17 avril 1893.—1m.

Dr J. A. ROY

Médecin-Vétérinaire SOREL, P. Q.

A l'honneur d'informer les propriétaires de chevaux, bêtes à cornes et autres animaux domestiques, qu'il est en état de traiter toutes les maladies dont ces derniers pourraient souffrir et qu'il a, à Bruno Laclaire, Sorel, maître-charretier, coin des rues du Roi et Charlotte, consultations gratuites. Une visite est respectueusement sollicitée.

DR J. A. ROY Médecin-Vétérinaire, Sorel, P. Q.

2 à 5 FRANCS en quelques heures par jour, écritures et travaux faciles chez soi. Ecrire à JOLLY, 17 rue Bourbon, Paris, (France).

A VENDRE

Cette belle propriété située No 60 Rue Ramsay, Sorel, voisine de la propriété de M. Charles Gendron. Conditions avantageuses. S'adresser au bureau du SORELOIS, Sorel, 18 mai 1893—1m.

ON DEMANDE

Une personne de confiance dans chaque ville pour prendre l'Agence Exclusive de la

"WORLD'S COLUMBIAN"

EXPOSITION ILLUSTRATED" Organe Authentique de l'Exposition ETABLÉ EN 1890

Une grande occasion de faire de l'argent l'année prochaine.

Une chance dans la vie d'un homme Envoyez 15 cents en estampilles pour un exemplaire-échantillon, et tous renseignements.

J. B. CAMPBELL, Prés. 159, Rue Adams, Chicago Ill. Sorel, 4 avril 1893—juo.

Au cours d'histoire naturelle le professeur à l'école: —Pouvez-vous me citer des mammifères qui n'ont pas de dents? —Oui, monsieur, il y a d'abord ma grand-mère.

TOUSSEZ-VOUS?

Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Un An! Une Année! Une Vie!

PRENEZ LE Sirop de Térébenthine de R. LAVIOLETTE.

Plus Efficace. Plus Agréable au Goût. NE CONTIENT Morphine, ni Chloroforme.

EN VENTE PARTOUT. 33 et 35, cours de France. L'ÉPIQUEUR.

Pharmacie G. J. R. LAVIOLETTE, 117, rue de la Couronnerie, Québec.

Un Miracle dans le Comté d'Essex

L'histoire des souffrances et de la guérison de W. Prendergast. Abandonné par les médecins, et réputé mourant, il retrouva sa santé par la suite.

De Chamber Herold.

M. Wm Prendergast, du canton de Rochester, autrefois résidant dans cette ville, est bien connu de presque tous les citoyens de cette partie du pays et très estimé de ceux qui le connaissent. Il est bien connu que M. Prendergast a enduré de terribles souffrances et que peu de ses amis comptaient sur sa guérison. M. Prendergast souffrait d'une inflammation des intestins et il est impossible de décrire les souffrances qu'il a endurées à certains moments. Il a dépensé des centaines de piastres en traitements médicaux, mais sans résultat. Calmants, stimulants, toniques et remèdes extérieurs furent successivement employés avec peu ou point de résultats. Il obtenait un léger soulagement temporaire, mais le mal revenait bientôt plus ardent.

M. Prendergast continua à vivre dans cette condition jusqu'à l'été dernier alors que le médecin lui avoua franchement que son cas était incurable. La nouvelle fut pénible pour sa femme et ses enfants. Depuis longtemps déjà, il avait été forcé d'abandonner les travaux de la ferme, mais toujours, sa famille et ses amis avaient compté sur une guérison. La nouvelle que son cas était incurable fut donc très douloureuse pour eux, ils s'attendaient à tout instant à apprendre qu'il avait cessé de vivre.

Telle était la condition de M. Prendergast à la fin de l'été dernier. Quelque temps après on apprenait qu'il prenait du mieux et qu'il était en voie de guérison. Dernièrement, un de ses amis se trouvant dans le bureau du Herald faisait la remarque que M. Prendergast était de nouveau sur pied et sain comme une cloche.

On fit naturellement une enquête sur cette guérison inattendue et l'on apprit qu'elle était due uniquement à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Le Herald avait publié les faits de plusieurs cures remarquables, obtenues par ce remède et l'un des rédacteurs, quelque peu sceptique, résolut de vérifier les résultats de ce remède dans notre localité et en conséquence se rendit à la demeure de M. Prendergast. En arrivant à la maison, il apprit que M. Prendergast était dans son champ en train de réparer une clôture. Notre rédacteur continua sa route après avoir reçu une cordiale invitation à dîner. Après le repas, il demanda à M. Prendergast de faire connaître le remarquable changement qui s'était opéré dans sa condition. En premier lieu il parut disposé à nous mettre à la porte, disant qu'il détestait de parler de ses jours de misère et d'agonie. Finalement il nous fit le récit et de sa maladie et du traitement qu'il avait suivi.

Quand les médecins l'abandonnèrent, sa femme espérant contre tout espoir, le persuada d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Tout d'abord, il se moqua de cette idée, disant que toutes ces préparations étaient de la blague. Enfin, plus pour satisfaire sa femme que pour autre chose, il envoya acheter des Pilules Roses à Cowber. Quelques jours après avoir commencé à les prendre, il s'aperçut qu'elles lui donnaient du soulagement. Les douleurs diminuèrent, son appétit commença à revenir en même temps que l'espoir et la confiance renaissaient en son cœur. Il acheta une seconde provision des pilules et se sentit devenir tous les jours de plus en plus fort. Il s'aperçut qu'il pouvait marcher dans les champs sans crainte d'être pris de douleurs subites. Plus tard il se remit à l'ouvrage et vit qu'il pouvait sans

fatigue faire une forte journée sur sa ferme. En un mot qu'il était complètement guéri.

Il avait commencé à prendre les Pilules Roses du Dr Williams sans espoir de guérison et uniquement pour faire plaisir à sa femme; aujourd'hui, il sait qu'elles sont une barque de salut et une arche de sûreté.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles sont préparées par la Dr Williams Medicine Co., de Brockville, Ont., et de Snenactady, N. Y., une maison de réputation établie. Les Pilules Roses ne sont pas regardées comme un médicament breveté mais comme une préparation officielle. Une analyse démontre que sous une forme condensée elles contiennent tous les éléments nécessaires à donner nouvelle vigueur et richesse au sang et à tonifier les nerfs ébranlés. C'est là un spécifique infailible contre les maladies telles que l'ataxie locomotrice, la paralysie partielle, la danse de St-Guy, la sciatique, la névralgie, le rhumatisme, la migraine, les suites de la grippe, les palpitations du cœur, le teint pâle et anémique et le sentiment de fatigue qui résulte de la prostration nerveuse, toutes les maladies dépendant d'humeurs impures dans le sang, telles que scrofuleuse, érysipèle chronique, etc.

Comme tonique reconstituant du sang, donnant au système la force de résister à la maladie, les Pilules Roses du Dr Williams tiennent beaucoup le premier rang parmi les remèdes connus de la science médicale.

Elles sont aussi un spécifique pour les maladies propres aux femmes, telles que suppressions, irrégularités et toutes sortes de faiblesses. Elles reconstituent le sang et donnent aux joues pâles et anémiques, l'éclat de la santé. Chez les hommes, elles opèrent une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Les Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîte, portant l'étiquette et l'enveloppe de la maison, en encre rouge. N'oubliez pas que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en quantité, à la douzaine ou au cent. Le marchand qui vous offre des contrefaçons essaie de vous tromper et doit être évité.

On met le public en garde contre ces soi-disant toniques du sang et ces reconstituants nerveux, préparés sous la même forme, pour tromper les gens. Ce sont des imitations dont les préparateurs essaient de retirer un bénéfice pécuniaire en exploitant la merveilleuse réputation des Pilules Roses du Dr Williams. Demandez à votre marchand les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et refusez toutes les contrefaçons et imitations. Les Pilules Roses du Dr Williams s'achètent dans toutes les pharmacies ou directement par la malle aux deux adresses de la Dr Williams Medicine Co., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le coût du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

NAISSANCE

En cette ville, mercredi, le 17 courant, Madame Laviolette, épouse de M. Joseph Laviolette, navigateur, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Rebecca-Exélina. Parrain et marraine M. Alfred Godin et Mlle Exélina Ducharme.

ON TRIAL FOR 90 DAYS.

The most complete and latest line in Electrical appliances in the world. They have never failed to cure. We are so positive of it that we will back our bill and send you any Electrical Appliance new in the market and you can try it for 90 days. Largest list of testimonials in the world. Send for book and journal free. W. W. West & Co., 41 Indus., Ont.

NOTES LOCALES

Voir ailleurs la nouvelle annonce de M. Geo. Arsenaute.

Nous appelons l'attention sur l'annonce de MM. Mongeon & Frère, qui paraît ailleurs. Ces messieurs sont les fils de notre concitoyen M. Cyrille Mongeon, ancien marchand bien connu de la ville et de la campagne, et leur magasin se trouve porte voisine de celui qu'il avait autrefois.

Nous espérons qu'ils recevront tout l'encouragement que mérite leur esprit d'entreprise.

Le LINIMENT de MINARD et employé par les médecins.

M. Alex. Dorion, fils de l'honorable M. J. A. Dorion, M. C. L., doit bientôt partir pour Ottawa, où il va subir un examen pour entrer dans le service civil.

Les eaux du Saint-Laurent et du Richelieu sont très hautes, grâce aux dernières pluies.

EPICERIES DE FAMILLE—Ceux qui veulent acheter des épices fraîches et pures doivent s'adresser au soussigné.

Essayez donc mon café à 45c la lb, que je fais préparer moi-même spécialement, et vous verrez que c'est bien le meilleur que vous puissiez acheter.

Eau de saline de Varennes 15c. le gallon.

Le Vin rouge que je vends \$1.00 le gallon devient de plus en plus populaire, je prie les familles qui ne l'ont pas encore essayé, de le faire bientôt.

J'ai maintenant en magasin le fameux Sherry (Vin blanc) que je vends aussi \$1.00 le gallon. Il est magnifique, essayez-le.

Seul agent autorisé à Sorel pour la fameuse bière de John Labatt, London. Je vends seulement pour le moment son "India Pale Ale" en bouteilles \$1.30 la douzaine, prix spécial pour les marchands et les hôteliers.

Seul agent autorisé à Sorel, pour la célèbre maison Charles Gurd & Co, dans les rafraichissements. Ses eaux minérales font fureur, entr'autres, la seltzer, la potash, la vichy, la sulphur, et la fameuse des fameuses, celle à la mode aujourd'hui, la calédonia, qui se vend toujours de plus en plus.

Seul agent autorisé à Sorel, pour la vieille maison Joseph Christin & Co. Cette maison est connue de tout le monde. Aussi je suis heureux de pouvoir exploiter ces produits à mon profit à Sorel, prix pour les familles, cidre 90c la doz, ginger ale 40c, soda à la crème 40c, soda pur 40c, pour les marchands et les hôteliers 80c, pour le cidre, 30c, soda pur, ginger ale 30c, soda à la crème 30c. À la boîte seulement, responsable des boîtes et bouteilles, ceux de la campagne devront payer le fret d'aller et retour.

J'accorde toujours une attention particulière à la bière de Dawes, je paye cette bière 5c par gallon plus cher que tout autre marchand, conséquemment elle doit être meilleure.

F. N. CHAGNON.

M. Cyprien Mathieu, barbier coiffeur, a transporté sa boutique porte voisine de M. Boucher, marchand de journaux et confiseur, place du marché Richelieu.

M. Mathieu a l'intention de faire de sa boutique l'une des plus belles de la ville et il compte donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien le favoriser de leur patronage.

Un cercle agricole vient de se former à Saint-Thomas de Pierre-ville.

Voici les officiers élus :

Président honoraire, Révd M. Thos Quinn ; Président, M. G. O. Shooner ; Vice-Président, M. Honoré Capistran ; Directeurs : MM. J. Guérin, T. Despains, Médard Traversy, Elie Letendre, John Bernier. La liste des souscripteurs compte déjà au-delà de 60 membres.

Nos meilleurs félicitations et souhaits aux organisateurs.

Demandez le LINIMENT de MINARD et n'en prenez pas d'autres. Secrétaire.

NOUVEAU MAGASIN

Grande Ouverture du Magasin

Mongeon & Frere, MAISON MULLEN,

Porte voisine de l'ancien magasin de leur père M. Cy. Mongeon, PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU, - - - SOREL.

Marchandises de Nouveautés de tous les prix et de tous les goûts, surtout pour les

Cultivateurs et les Navigateurs.

Tweeds, Cotonnades, Flanellettes, Etoffes à Robes, Draps, Chemises, Calçons, Serviettes, Bas, Lainages, Etc., Etc., Etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

LE TOUT A DES PRIX POPULAIRES.

(Une Visite est Respectueusement Sollicitée.)

MONGEON & FRERE

Notre jeune concitoyen, M. Chs Lord, a pris ce matin un énorme brochet au quai de la municipalité.

Le LINIMENT de MINARD l'ami du bûcheron.

Les élèves de l'Académie de Mde Brodier donneront, sous le patronage des Dames parentes et amies de l'Institution, le vingt-quatre et le vingt-cinq, une espèce de petit Bazar où un délicieux goûter sera servi à tous ceux qui se présenteront à la salle d'Assemblée de la Chambre de Commerce.

Mde Brodier a cru bon de faire appel à la générosité des parents et amis de ses élèves afin de pouvoir défrayer les dépenses qu'amènera la distribution des prix. L'intérêt marqué qu'on lui a toujours porté lui fait espérer qu'on se rendra en foule pour lui prouver une fois de plus qu'on aime à encourager tout ce qui se rapporte à l'instruction des enfants.

S'il y avait quelques personnes qui désireraient envoyer quelque chose en fait de rafraichissements, tout sera accueilli avec la plus grande reconnaissance.

Le 15 du courant, il y a eu, au Brunswick, une réunion des membres du "Club de Régates" de Sorel, à laquelle on a élu les officiers suivants pour l'année courante :

Commodore : M. H. Beauchemin ; Vice-commodore : M. E. C. Würtele ; Rear vice-commodore : M. C. Blais ; Secrétaire-trésorier : M. J. H. Hunter ; Assitant-Sec.-Trés. : M. Geo. E. Beauchemin ; Mesureurs : MM. J. E. Beauchemin et W. F. Johnstone ; Comité : MM. C. T. Desjardins, Dr Nolin, R. Bernard, J. E. Beaubien, A. E. Delmege.

Le club se propose de donner de grandes régates dans le cours de l'été. Ce soir une assemblée de ce club aura lieu au Brunswick, à 8h.

CHICAGO

L'Agence Canadienne de Chicago 77 et 79 Clark St. —En Face de l'Hôtel de Ville—

Sous le patronage du clergé et de la St-Jean-Baptiste, pour recevoir et donner toute l'accommodation possible aux Canadiens et aux Français qui visiteront l'exposition.

Prospectus et Guide de Chicago de l'Agence en français, expédiés au Canada et en Europe, par malle, sur réception de 15 centins en timbres-poste.

Chambres, Restaurant, service de voitures, etc, etc., sous le contrôle absolu de l'agence.

Recommandé pour tous. Voir prospectus

Le N. ECREMENT. Secrétaire.

25 avril 1893—3m.

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

ET MARCHANDS A COMMISSION. - SOREL

Ont ouvert leur salle d'encan le 1er mai.

Ceux qui désirent vendre à l'encan des meubles ou autres articles, comme toutes sortes de marchandises, voudront bien se rappeler que les soussignés sont à leur disposition.

Il s'avanceront de l'argent, sur les effets et les marchandises mis en vente, et se chargeront des encaissements à la campagne comme à la ville.

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

Marchands à Commission

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU | SOREL

24 avril 1893—jmo.

A Vendre par le Soussigné

Cette magnifique propriété située à l'encan nord-est des rues George et de la Reine, en cette cité, en face de chez Pierre Bellefeuille, bâtie d'une maison brique et pierre, à trois étages, écuries, hangars et remises couvrant la superficie du terrain, qui est de 5036 pieds. Site magnifique pour un hôtel ou maison de commerce quelconque, à deux minutes de marche du débarcadère des bateaux de la cité R. & O. et des chars Montréal & Sorel. Bas prix. Conditions faciles. Titres parfaits.

W. H. CHAPDELAIN, NOTAIRE, No 53 Rue George, Sorel, 21 avril 1893—Im.

BAZAR CANADIEN SOREL

Le soussigné, J. H. WRIGHT a commencé le 1er mai à vendre en gros et en détail son stock d'articles en or et en argent chaînes, jergons et lunettes, horloges en bronze et en nickel, cannes à pommeau d'or, contellerie, toutes sortes de boutons en or, de laques en or, diamants, Jones de mariage, une spécialité, un assortiment complet d'articles en argent, services à thé et à dîner.

Aussi violons, accordéons, carrosses splendides et variés pour bébé, et une foule d'autres articles de goût et de fantaisie.

J. H. WRIGHT

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU, SOREL

24 av. 1893, la.

Riches fermes, Châlans, Grands Bois, bois de corde et bois de sciage.

A VENDRE

Une riche ferme, à Saint-Elphège, 200 arpents, 100 en culture, sol, première qualité, belle sucrerie, beau bois, vastes et magnifiques bâtisses, à 1 mille de l'Eglise. Valeur \$7,000.00, prix demandé : \$6,000.00.

Une autre belle ferme à Saint-Elphège, 230 arpents, 80 en culture, beau bois, excellent sol, bonnes bâtisses avec peu de réparations, à 1 lieue de l'Eglise. Valeur \$3,000, prix demandé \$2,000.

Ces deux terres à 1 mille des écoles et des fromageries. Titres parfaits, termes et conditions faciles au gré de l'acheteur.

Deux châlands neufs, 108 pieds, 11 pieds de cale, 19 pieds de fond, 22 pieds et 10 pouces de large, foncés en mérisier, forte et solide charpente : construits par M. George Manseau. Prix \$4,000 chacun. 3,000 pieds mérisier carrés, 2,500 pieds épinette rouge plate, 2,500 pieds pin carrés, 1,000 pieds épinette blanche, 2,000 pieds cèdre sain, le tout de 20 à 50 pieds de long, 400 cordes de bois mou, 600 cordes d'épinette rouge. Bois de sciage de toutes sortes.

S'adresser à V. GLADU, N. P., St-François-du-Lac, Sorel, 24 mars 1893.—Imo.

MUSIQUE

M. RICHARD BERNARD

Organiste de l'Eglise paroissiale de Sorel

—DONNERA—

à des prix raisonnables, des leçons de piano, soit chez lui ou à domicile.

LE CARLETON

Cet hôtel a été magnifiquement réparé et est maintenant sur le meilleur pied possible.



Bonnes salles d'échantillons pour les commis voyageurs.

TABLE DE PREMIERE CLASSE.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.

J. B. ARCHAMBAULT, PROPRIETAIRE.

Notre département de Tailleur fonctionne à merveille. L'ouvrage abonde. Nos pratiques sont satisfaites de la coupe de notre nouveau tailleur.

C'est le bon temps, venez donner une commande pour un habillement.

C. O. PARADIS.

FROMAGES

"Blue Star" et "Jersey Lily"

Ces deux marques de fromage comptent parmi celles qui sont les plus recherchées sur le marché de l'Angleterre.

M. J. N. DUGUAY Agent des fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" est prêt à recevoir des applications de fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs fromages sur le marché de Montréal, aux conditions ordinaires, savoir : 5c de commission par boîte, clair de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits au prix du gros, sans qu'il en coûte beaucoup.

Le nombre des fromageries devant appartenir à la combinaison "BLUE STAR" est limité à 60 ; et celui de la combinaison "JERSEY LILY", à 40. La "BLUE STAR" est destinée aux fromageries de la rive sud du fleuve, et la "JERSEY LILY" à celles de la rive nord.

L'an dernier ces deux marques ont réalisé le même prix durant toute la saison. Il est bien entendu que le fromage fait de lait écroumé ne peut entrer dans aucune de ces combinaisons, non plus que le fromage mal fait et mal empaqueté. Les applicants devront se conformer à mes instructions, autrement il devient inutile pour eux de penser à faire partie des combinaisons ci-haut.

M. J. N. DUGUAY fabrique des boîtes à fromage telles qu'exigées par le marché anglais. Les prix dépendent de la distance pour les rendre à destination.

M. J. N. DUGUAY vend toutes sortes de FOURNITURES POUR LES FROMAGERIES, telles que : Coton à fromager, Présure, Couleur, Sel à fromager, "Scale Boards", etc., etc.

J. N. DUGUAY, LABAIE, Comté de Yamaska, P. Q.

Sorel, 10 mars 1893—3m.

Au Magasin du Bon Marché

A l'Enseigne du Lion d'Or

GRAND CHOIX DE MARCHANDISES NOUVELLES

MES ETOFFES A ROBES SONT DE PREMIER CHOIX ET A BON MARCHÉ.

MESTWEEDS SONT MAGNIFIQUES. J'attire votre attention sur mes Indiennes et mes Châlis, dont vous trouverez le plus beau choix de la ville, et à Prix Réduits.

Coupons de coton jaune, Coupons de coton rouge, Coupons de flanellettes.

Ainsi qu'une foule d'articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Une visite vous convaincra de ce que j'avance.

GEORGES ARSENAUT, En Face du Marché

A L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Le SIROP CALMANT

DUDR ED. MORIN

S'emploie dans toutes les maladies des enfants. En vente partout.

ASTHME & CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ESPIC

Oppression, toua, éternuement, etc.

PARR. Vente au Gros, J. ESPIC, 100, rue St-Jacques, Montréal

Prenez garde à la marque et au nom.

HOTEL BRUNSWICK, SOREL

Sous la direction de son nouveau propriétaire, est maintenant l'hôtel le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec.



Les commis-voyageurs y trouveront des salons et des salons de réception, avec l'avantage de leurs marmites, tandis que les visiteurs et les touristes, grâce aux améliorations tout-à-fait modernes qui y ont été introduites, y seront traités au gré de leurs desirs.

Nap. Latraverse, Propriétaire.

Marbrerie de Sorel

M. Louis Frécyenet, Rue Prince PRES DU BUREAU DE POSTE

M LOUIS FRÉCYNET, Sculpteur sur marbre, Pierre et Granit, a l'honneur d'annoncer au public de Sorel et des environs, auquel il a du reste déjà donné des preuves de son savoir-faire, qu'il est maintenant fixé définitivement à Sorel.

lontiers à l'examen de ceux qui lui rendront visite à sa Marbrerie, Rue Prince, Près du Bureau de Poste.

UNE VISITE EST SOLICITÉE

L. FRECYNET, RUE PRINCE, SOREL, P. Q.

L'EQUITABLE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

ACTIF... \$136,198,518 58 PASSIF... \$109,966,537 82

Excédent total non distribué... \$26,292,980 56

La Police TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages, de l'occupation au bout d'un an.

SEARMENT P. STEARNS, Gérant gén'l pour le Canada, PH. LAFERRIERE, In-AGENTS A SOREL.

A. A. TAILLON, Banquier et A. GUEVREMENT, Notaire. Sorel, 21 décembre 1892.—lan.



A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Péloquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Péloquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Péloquin est aussi commerçant de chevaux, et il recorra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos, suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Péloquin, faisant le commerce de pianos, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN St-Ours.

Le Johnston's



Le grand récepteur des forces.

Fluid Beef

JOHNSTON'S FLUID BEEF

La forme la plus parfaite de nourriture concentrée

Il stimule. - Il donne des forces. - Il donne de la vigueur.

ASTHME & CATARRHE

Géral par les CIGARETTES ESPIC

SI VOUS VOLEZ VOYAGER



à travers la vie par la route épineuse des rhumes, de la toux et de la consommation, ne prenez aucun soin de vous-même pendant la saison humide et froide, et NE FAITES PAS usage de

Baume d'Allen pour les Poumons

pour cette méchante toux que vous avez. Mais si vous voulez attendre une vieillesse vigoureuse, pleine de santé, et conséquemment heureuse, employez le

Baume d'Allen pour les Poumons

(Allen's Lung Balsam) comme préservatif et remède pour toutes les affections de la Gorge et des Poumons.

PRIX 25c, 50c et \$1.00 PAR BOUTEILLE.

A L'EXPOSITION

LE PREMIER CONGRES

5,000 femmes réunies dans le bâtiment des arts

Le travail commencé il y a plus de douze mois par des correspondances avec toutes les parties du monde, vient d'avoir pour résultat la plus grande et la plus brillante réunion de femmes qui ait jamais eu lieu.

La scène se passe dans le palais des arts à l'exposition. Ce congrès est le premier de la série qui commence et se continuera successivement toutes les semaines jusqu'à la fin d'octobre.

Des centaines de sociétés exclusivement composées de femmes, sont représentées au congrès et forment un total de 5,000. Tous les sujets intéressants pour le sexe, depuis la religion jusqu'à un mariage, seront discutés avec soin. Les déléguées à ce congrès ont fait diligence, mardi, pour se rendre au palais des arts.

La séance a commencé quelques minutes après onze heures mardi. Mme Heurotin, vice-présidente d'un comité auxiliaire, a adressé quelques paroles de bienvenue aux déléguées. Mme Marie Wright Seward, d'Indianapolis, qui lui a succédé, a indiqué dans son discours le but du congrès et énuméré les différents sujets qui y seront traités.

La présidente, Mme Bonnez, a fait ensuite un long discours. Un grand nombre de déléguées étrangères ont été présentées et ont répondu à l'appel respectif de leur pays.

LES FEMMES PARLENT

Et voici ce qu'elles disent : Nous connaissons toutes (plus ou moins) les misères et les souffrances attachées à notre sexe, et si nous nous plaignons quelquefois de ce que nous appelons l'injustice de la punition infligée à la femme au paradis terrestre, admettons que nous avons un remède efficace à toutes nos douleurs et nous recommandons le "Régulateur de la santé de la femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière à toute femme ou fille affectée du "Beau mal" sous quelque forme qu'il se présente. On l'emploie aux Etats-Unis dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Les médecins du Boston Electric Hospital certifient qu'ils emploient le Régulateur pour fortifier les nerfs et le sang, relever les forces, donner appétit et faciliter la digestion et dans tous les cas de maladies communes aux femmes. Pour toutes les informations, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Envoyez 25 cents pour un plaster.

M. Evans & Sons, Montréal, P. Q. Agents généraux pour le Canada. A vendre dans toutes les pharmacies.

AVI est par le présent don, en conformité de l'Acte 54 Vic. chap 14, qu'il y aura réunion du bureau des examinateurs des inspecteurs-mesureurs de bois de la province de Québec, au bureau des bois de la Couronne, aux Trois-Rivières, P. de Q., le mardi 30me jour de mai 1893, dans le but de faire subir des examens aux candidats desureurs d'obtenir des permis d'inspecteur-mesureurs de bois.

(Signé) E. E. TACHE, Sous-commissaire. Département des Terres de la Couronne, Québec, 11 mai 1893. Sorel, 17 mai 1893—241ps

JOHN L. SULLIVAN

Un coup de pied qui lui coûte cher

Un Canadien manchot qui a un bon bras

Nous avons annoncé mercredi l'arrestation de John L. Sullivan, pour assaut. Voici les faits qui ont occasionné cette arrestation :

Sullivan et sa troupe se trouvaient, dimanche soir, à bord d'un train de chemin de fer se rendant à Bangor, Maine, où ils devaient jouer lundi. A North Berwick, M. Lizotte, avocat de Biddeford, monta dans le train et se rendit dans le char à fumer où étaient Sullivan et quelques uns de ses amis.

M. Lizotte ayant aperçu M. John Sheehan, un des membres de la troupe qu'il connaissait bien, alla lui donner la main.

Au moment où il passait devant Sullivan, ce dernier lui donna un coup de pied dans l'aine en lui criant Get out of my way. M. Lizotte tomba, mais quoique manchot, il n'est pas homme à se laisser chauffer les oreilles sans rien dire.

Il se releva de suite et se jetant sur Sullivan le renversa sur le dos de son siège.

On les sépara. M. Lizotte reçut d'un membre de la troupe un coup de poing en pleine figure, et Sullivan, profitant lâchement de la position de son adversaire le saisit à la gorge, tentant de l'étouffer. On réussit à les séparer de nouveau mais M. Lizotte porte sur le corps les marques de l'ex-champion.

C'est à Bangor que Sullivan a été arrêté après la représentation de lundi soir, par les constables Nickerson, Baker et Jacobs, les trois plus forts hommes de police de cette ville. Il n'a fait aucune résistance. Il a été conduit de suite à la prison du comté.

D'après une autre version, les membres de la troupe prétendraient que ce n'est pas Sullivan qui a frappé M. Lizotte, mais bien leur gérant.

Sullivan devait jouer à Portland mais naturellement, la représentation a été remise.

La nouvelle de l'agression commise par Sullivan et l'arrestation de ce dernier ont causé un grand émoi parmi les sports.

Les Canadiens remarqueront que, même avec un bras seulement, certains de nos compatriotes ne sont pas à dédaigner par l'ex-champion.

M. Lizotte se propose de poursuivre Sullivan devant les Assises qui sont commencées.

Rebecca Wilkinson, de Brownsville, N. B., dit : "J'étais depuis trois ans souffrante de Névralgie, faiblesse d'Estomac, Dyspepsie et Indigestion, jusqu'à ce que ma santé fut disparue."

Je n'étais soignée constamment sans résultat ; j'achetai une bouteille de Nerve-Sol Américain, qui me fit plus de bien qu'aucun \$50 de remèdes que j'eus en ma vie. Je conseillerais toute personne faible de se servir de ce remède agréable et précieux. Une bouteille d'essai vous convaincra. Vendu par J. Sylvestre. Sorel, 17 août 1892.—la.

Le Wandrahm

Les immigrants naufragés du "Wandrahm" qui étaient campés sur l'île aux Pommes, en face de l'île Verte, ont été embarqués à bord de "l'Alert", le steamer du gouvernement, à la pointe du jour mercredi matin, et ont été débarqués à Lévis, à midi, le même jour.

Le "Druid", qui fait le service de la quarantaine à la Grosse Ile, n'a pu aborder "l'Alert" par suite d'une mer houleuse. De sorte que les immigrants ont été désinfectés à Lévis contrairement à l'intention du médecin de quarantaine.

Le "Druid", en tentant d'aborder le remorqueur "Lord Stanley", qui portait les effets des passagers, a causé quelques dommages.

Après la désinfection des immigrants, on s'est immédiatement occupé de leur santé, un grand nombre d'entre eux étant devenus malades par suite du froid et des privations qu'ils ont endurées

sur l'île aux Pommes.

Le capitaine Jerath, du "Wandrahm", télégraphie que son navire est toujours dans la même position, mais il force beaucoup à marée basse, ayant toute sa cargaison à bord. L'eau monte toujours dans la cale. Les machines ne sont plus en état de service, ni les bouilloires. Cinquante hommes du bord sont partis mercredi matin, avec plusieurs goëlettes, pour décharger le steamer.

HEMORROIDES ! HEMORROIDES HEMORROIDES DOULOUREUX

SYMPTOMES : Humidité, démanchement intense et douloureux, et toute la nuit augmentée, si on se gratte. Si on laisse faire il se forme une tumeur qui, souvent, saigne et forme ulcère, devenant très sensible. L'ONGUENT SWAYNE arrête la démanchement et le saignement, guérit l'ulcération et, dans la plupart des cas, enlève les tumeurs.

LYMAN FILS & CIE Agents pour le Québec Montréal 1 an.—Du 28 août 1891.

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité de St-Aimé

A une session générale du conseil municipal de la paroisse de St-Aimé, dans le comté de Richelieu, tenue au lieu ordinaire des sessions du conseil lundi, le premier jour du mois de mai mil huit cent quatre-vingt-treize, à deux heures de l'après-midi, conformément aux dispositions du code municipal de la Province de Québec, à laquelle session, sont présents, M. le maire Antoine Méthot et MM. les conseillers Denis Gouin, Joseph Bibeau, fils de Louis, Ovide Méthot, Alexandre Parent et Joseph Hébert formant le quorum du conseil sous la présidence de M. le Maire.

M. le conseiller Joseph Salvas étant arrivé pendant la séance. Il est proposé par M. le conseiller Ovide Méthot, secondé par M. le conseiller Alexandre Parent, et résolu de s'ajourner à 7 hrs du soir de ce jour, aux fins que la requête de Honoré St-Germain présentée à notre conseil de ce jour, soit de nouveau prise en considération et qu'il soit passé une résolution ayant rapport au tracé du chemin des charpentiers pour l'expropriation.

Cette motion est déclarée adoptée à l'unanimité.

Présents à l'ajournement ci-dessus mentionné et continuant les précédés du conseil suivant son ajournement, étaient présents M. le maire Antoine Méthot et MM. les conseillers Ovide Méthot, Alexandre Parent, Denis Gouin, Joseph Salvas, Joseph Bibeau et Joseph Hébert formant le quorum du conseil sous la présidence de M. le Maire.

Il est proposé par M. le conseiller Ovide Méthot, secondé par M. le conseiller Alexandre Parent, et résolu qu'il soit passé un règlement pour amender le Règlement No 137 intitulé, règlement pour venir en aide à la compagnie du chemin de fer des Comtés-Unis, passé à ce conseil à sa session du quatrième jour du mois d'avril dernier (1893).

Cette motion est déclarée adoptée à l'unanimité.

Règlement du conseil local No 138, Amendement au règlement No 137 du conseil municipal de la paroisse de St-Aimé, passé à sa session du quatrième jour du mois d'avril dernier (1893) et intitulé, règlement No 138 pour venir en aide à la compagnie de chemin de fer des Comtés-Unis :

Il est ordonné et statué par règlement de ce conseil comme suit :

Règlement pour aider à la construction d'un chemin de fer passant dans la municipalité de St-Aimé.

Attendu que la compagnie de chemin de fer des Comtés-Unis a déposé devant la loi un plan indiquant le tracé projeté d'un chemin de fer dans une partie de son parcours sur le territoire de cette municipalité ; attendu que ce plan a été approuvé par le conseil municipal de St-Aimé et qu'il est de l'intérêt de la corporation de St-Aimé de venir en aide à la dite compagnie pour la construction du dit chemin, il est ordonné et statué par voie d'un règlement présentement adopté à cet effet.

Inté que la corporation de la paroisse de St-Aimé paiera et donnera une fois pour toujours à la compagnie de chemin de fer des Comtés-Unis ou ses successeurs ou représentant sous forme de bons ou de débiteurs une somme de sept mille piastres comptant, après l'achat des terrains dans la paroisse par la compagnie, et cinq mille piastres en dix paiements annuels de cinq cents piastres chacun, chacun sans intérêt, échus et exigibles pour le premier paiement une année après que le chemin de fer sera en opération et continuera annuellement en paiement à payer pareille somme de cinq cents piastres comptant, sans intérêt jusqu'à l'extinction de la dite somme de cinq mille piastres comptant mais sous conditions ci-après exprimées :

1. Que le dit chemin de fer soit fait et en opération dans les deux ans de la passation du présent règlement ou de son acceptation par les électeurs de la municipalité ;

2. Que le montant de la souscription soit employée exclusivement pour la construction du dit chemin dans les limites de la municipalité ;

3. Que les débiteurs seront émises que lorsque le chemin de fer sera en pleine opération de St-Hyacinthe à Sorel et que la compagnie aura fait bâtir ou commencer la construction d'une gare en face du Village de St-Aimé à une distance d'au moins deux arpents de l'église catholique de St-Aimé, pour y installer le dépôt où sera le dépôt de marchandises à une distance du village d'au moins de la maison Perrault sur la route du village à Thiergant ;

4. Que la compagnie remplisse les obligations auxquelles elle est tenue par l'article 5, 17 des statuts-Réformés de la Province de Québec en ce qui regarde spécialement les clôtures, barrières, ponts, et pourvu par le dit article, ainsi que ses obligations en vertu de l'article 162 du même statut amendement le code municipal de la Province de Québec, article 21, sans que la corporation en soit nullement inquiétée ni recherchée ;

5. Que la gare soit confortable et comprenne bureau, salle d'attente pour voyageurs, entrepôt pour fret, bureau de télégraphe accessible au public, un agent

et un opérateur qui se tiendront toujours à la gare du Village ;

6. Que la compagnie fasse arrêter à la gare susdites, tous ses trains réguliers et locaux de fret et passagers et que tous les jours il y ait au moins un train par jour pour chaque direction de Sorel à St-Hyacinthe et vice versa ;

7. Que si l'itinéraire de la voie latérale d'au moins mille pieds de longueur à proximité de la gare, pour le chargement de fret etc, au besoin ;

8. Que dans le but d'effectuer le paiement de la somme de sept mille piastres tel que susdit, il sera émis quatre bons ou débiteurs du montant de cinq cents piastres chacun sur le crédit de la dite corporation de la paroisse de St-Aimé, payable au porteur au bureau du conseil, dans la dite paroisse de St-Aimé, aux échéances susdites par l'article 4 du présent règlement au paiement de la somme de sept mille piastres comme susdit ;

9. Que les dits bons ou débiteurs émis en faveur de la dite corporation jusqu'au montant de sept mille piastres soient acceptés au pair et seront émis à la dite compagnie pour le parfait et entier paiement de ladite somme susdite, pour les termes de paiement ci-dessus fixés, et la compagnie sera tenue de les accepter au pair comme susdit ;

10. Que pour payer la dite somme de sept mille piastres courant à la dite Compagnie de chemin de fer des Comtés-Unis, une taxe ou cotisation annuelle de huit cents piastres par année est imposée par le présent règlement sur les propriétés immobilières imposables de la dite Municipalité de la paroisse de St-Aimé et sera prélevée annuellement d'après le dernier rôle d'Évaluation en force dans la dite Municipalité de la paroisse de St-Aimé, à compter du jour où les dits bons ou débiteurs seront émis tel que ci-dessus expliqué pour payer les dits bons ou débiteurs, 11. Que le présent règlement n'aura force et effet qu'après avoir été approuvé par la majorité des électeurs municipaux de la dite paroisse de St-Aimé, qualifiés à voter suivant la loi pour approuver ou désapprouver le dit règlement et qu'une copie en aura été transmise au Lieutenant-Gouverneur en conseil pour approbation.

Et le dit règlement étant lu et la motion de Monsieur le Conseiller Ovide Méthot, secondé par Monsieur le Conseiller Denis Gouin, proposant la passation du règlement qui précède, étant mise aux voix, ont été votés par : Messieurs les Conseillers Ovide Méthot, Denis Gouin, Joseph Salvas, Alexandre Parent, Joseph Bibeau et Joseph Hébert.

En conséquence ledit règlement est adopté à l'unanimité.

Il est proposé par Monsieur le Conseiller Joseph Bibeau, secondé par Monsieur le Conseiller Ovide Méthot ; et résolu que Monsieur le Maire et Monsieur le Secrétaire-Trésorier soient autorisés à publier le présent règlement numéroté 138 amendé et à donner les avis voulus par la loi. Adopté à l'unanimité.

(Signé) ANTOINE MÉTHOT, MAIRE. (Signé) ANT. NADEAU, Sec.-Trés. du dit conseil.

Vraie copie du règlement extrait des livres de délibérations du conseil municipal de la paroisse de St-Aimé.

ANT. NADEAU, Sec.-Trés.

Je, soussigné, Antoine Nadeau, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal de la paroisse de St-Aimé, certifie que la copie du règlement ci-dessus est une vraie copie conforme du règlement passé par le conseil de la dite municipalité le premier jour du mois de mai mil huit cent quatre-vingt-treize.

ANT. NADEAU, Sec.-Trés. Bureau du conseil municipal de la paroisse de St-Aimé.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné par le soussigné Antoine Nadeau, Secrétaire-Trésorier, aux habitants, électeurs municipaux de la paroisse de St-Aimé, conformément à la résolution adoptée par le conseil municipal de la paroisse de St-Aimé, à sa séance tenue le premier mai courant, et au règlement ci-dessus, les électeurs municipaux de la paroisse de St-Aimé sont convoqués en assemblée pour approuver ou désapprouver le dit Règlement, en la salle publique de la paroisse de St-Aimé, lieu ordinaire des séances du dit conseil, le vingt-neuvième jour du mois de mai courant, à dix heures de l'avant-midi, où il sera, après lecture faite du dit Règlement, par le Président de l'Assemblée, procédé sans délai à l'enregistrement des votes jusqu'à quatre heures de l'après-midi du dit jour, le vingt-neuf mai courant, et si les votes de tous les électeurs présents ne sont pas entrés, la dite assemblée sera ajournée au lendemain, à dix heures du matin, pour continuer l'enregistrement des votes encore jusqu'à quatre heures de l'après-midi, si c'est nécessaire.

Donné en la dite paroisse de St-Aimé, ce cinquième jour du mois de mai mil huit cent quatre-vingt-treize.

(Signé) Ant. Nadeau, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse de St-Aimé.

[Vraie copie] [Ant. Nadeau, Sec.-Trés.]

CHICAGO

L'Agence Canadienne de Chicago 77 et 79 Clark St.

—En Face de l'Hôtel de Ville—

Sous le patronage du clergé et de la St-Jean-Baptiste, pour recevoir et donner toute l'accommodation possible aux Canadiens et aux Français qui visiteront l'exposition.

Prospectus et Guide de Chicago de l'Agence en français, expédiés au Canada et en Europe, par mail, sur réception de 15 centimes en timbres-poste.

Chambres, Restaurant, service de voitures, etc, etc, sous le contrôle absolu de l'Agence.

Economie pour tous. Voir prospectus. Ls N. ECREMENT, Secrétaire.

25 avril 1893—3m.

CHAUX ! CHAUX ! CHAUX !

—Ceux qui auront besoin de chaux durant la présente saison pourront s'adresser au soussigné ; il en aura constamment en magasin pour répondre à toutes les demandes qu'on voudra bien lui confier. F. N. Chagnon, marchand-épicerie, 40, rue du Roi.

Hotel St-Louis

Place du Marché Richelieu. - Sorel

Le soussigné annonce qu'il a depuis le 1er mai pris possession de cet hôtel, ancien HOTEL LEMOINE, et qu'il s'efforce de donner à l'habitant toute satisfaction à ses anciennes habitudes comme au p. 14 c en g. c. a.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.

Nazaire Latraverse,

P.S.—Une bonne cour et de vastes écuries. 17 mai 1893.—la.

MUSIQUE

M. RICHARD BERNARD, Organiste de l'Eglise paroissiale de Sorel

—DONNERA—

à des prix raisonnables, des leçons de piano, soit chez lui ou à domicile.

BONNE NOUVELLE

Le soussigné se chargera de la confection des habillements aux prix suivants : Habillements pour enfants,..... \$1.50 Pour hommes, en tweed commun, 2.50 BONNE COUPE ET OUVRAGE GARANTI.

—AUSI—

Toutes réparations à des prix populaires.

GEORGE VEUILLET TAILLEUR

Rue Augusta. - Sorel

3 mai 1893—Im

BAZAR CANADIEN SOREL

Le soussigné, J. H. WRIGHT a commandé le 1er mai à vendre en gros et en détail son stock d'articles en or et en argent chaînes, jorjans et lunettes, horloges en bronze et en nickel, cannes à pommeau d'or, contellerie, toutes sortes de boutons en or, de bagues en or, diamants, Jones de mariage, une spécialité un assortiment complet d'articles en argent, services à thé et à diner.

Aussi violons, accordéons, carrosses splendides et variés pour ladies, et une foule d'autres articles de goût et de fantaisie.

J. H. WRIGHT

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU, SOREL

24 av. 1893, la.

A Vendre par le Soussigné

Cette magnifique propriété située à l'encolure nord-est des rtes George et de la Heine, en cette cité, en face de chez Pierre Bellefleur, bâtie d'une maison briques et pierres, à trois étages, écuries, hangars et remises couvrant la superficie du terrain, qui est de 5036 pieds. Site magnifique pour un hôtel ou maison de commerce quelconque, à deux minutes de marche du débarcadere des bateaux de la Cie R. & O. et des chars Montréal à Sorel. Bas prix. Conditions faciles. Titres parfaits.

W. H. CHAPDELAIN, NOTAIRE, No 53 Rue George, Sorel, 21 avril 1893—Im.

WRIGHT & MATHIEU

ENCANTEURS

ET MARCHANDS A COMMISSION. SOREL

Ont ouvert leur salle d'encan le 1er mai.

Ceux qui désirent vendre à l'encan des meubles ou autres articles, comme toutes sortes de marchandises, voudront bien se rappeler que les soussignés sont à leur disposition.

Ils avanceront de l'argent, sur les effets et les marchandises mises en vente, et se chargeront des encaissements à la campagne comme à la ville.

WRIGHT & MATHIEU

ENCANTEURS

—ET—

Marchands à Commission

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU SOREL

24 avril 1893—jno.

Canada, Province de Québec, District de Richelieu. Cour Supérieure. No. 3801. Dame Elize Daneau, épouse de Alexandre Laperrière, navigateur, de la paroisse de Saint-Thomas de Pierreville, district de Richelieu, a ce jour intenté une action en séparation de biens contre son époux le dit Alexandre Laperrière. BRUNEAU & PLAMONDON, Procureurs de la demanderesse. Sorel, 29 avril 1893.—3sem.

ABEILLES ET MIE

Toutes les personnes intéressées dans les ABEILLES et MIE doivent demander notre CIRCULAIRE ILLUSTRÉE et LISTE DE PRIX, contenant la RUCHE MODELE, SECTION FONDATION EN CIRE, les A